

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 69 (1965-1966)

Artikel: Nocturnes
Autor: Fiechter, J.-R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557386>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nocturnes

I

Musique, archet des mots,
Du plus grave au plus haut
Sans que rien ne la brise,

Maintiens ta vocalise...

II

Le bronze des forêts dans la brume, résonne.
L'alliage léger des feuilles tinte au vent,
Avant d'être l'appoint du tribut décevant
Rançonné par la pluie et les froids de l'automne...

III

Le ciel se désagrège
Et des étoiles, neige
Une blanche charpie

Sur le corps dénudé de la terre assoupie...

IV

Le vent, sous le couvert
De cette nuit d'hiver,
Sans trêve ni merci, accable ton destin
Et de son souffle, au plus profond de toi, éteint,
Éteint sans rémission, la Grâce du matin...

V

Entends-tu l'obsédant cliquetis des navettes
De la tisseuse en deuil qui, muette, te guette,
Attentive
A mesurer le fil de la trame où s'inscrivent
Les signes précurseurs de l'ultime dérive...

VI

La vie :
un escalier descendant qui, soudain
S'effondre dans la nuit du monde souterrain...

VII

Le rayonnement d'un astre éteint, perpétue
Son message de vie à travers l'étendue...

Rappel irradié d'une étoile perdue,
Que ma voix vibre en vous, même après s'être tue...

VIII

Ma vie est accalmie
Et la mort, une amie
Qui m'attend, sous l'auvent

Du seuil de la retraite interdite aux vivants...

IX

La tombe refermée et l'oubli, ce linceul...

Mais un jour, qu'une voix, une seule, un instant,
En modulant un vers, un de mes vers, un seul,
S'émeuve à retrouver
L'écho, l'écho battant d'un rêve inachevé,
Et j'aurai, — un instant — échappé en chantant,
Aux ténèbres du Temps...

X

A l'heure où se dénoue un destin qui fut mien,
C'est vous que j'interroge, espaces aériens
Où les fleuves mouvants mènent leur va-et-vient...

Un grand ciel étoilé...
Dans l'ombre, un chant voilé...
Ton cœur qui se souvient...
Et puis rien,
rien,
plus rien...

Silence... Tout est bien...

